

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft (2): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à onze heures du soir ; des permissions de théâtre ou de soirée leur étaient très souvent accordées jusqu'à une ou deux heures du matin.

Tous les jours, les officiers montaient à cheval, soit au manège, soit à l'extérieur, et le caroussel militaire de 1875 a mis en lumière les excellents résultats de ce genre d'équitation véritablement approprié au service d'Etat-major et qui a encore été poussé plus loin dans ces deux dernières années, l'Ecole ayant pu recevoir un assez grand nombre de chevaux pur sang.

Nous ne pouvons nous étendre ici sur les études faites à l'Ecole de l'Etat-major. Au début et pendant une longue période de temps, elles sont restées trop théoriques, et l'instruction des élèves n'était pas assez pratique. Quelques efforts ont été faits dans ces dernières années pour diriger l'enseignement selon les exigences de la guerre moderne. Ils ont prouvé combien il était difficile de rompre avec des traditions depuis longtemps enracinées, et montré la nécessité d'une réforme à peu près complète. Aussi, cette Ecole va disparaître et faire place à l'Ecole de guerre : des officiers moins jeunes ayant déjà fait des études pratiques, vont venir y puiser une instruction plus élevée. En faisant nos adieux à l'ancienne Ecole d'Etat-major, souhaitons à la nouvelle Ecole de guerre de produire autant d'hommes de valeur que l'a fait son aînée. •

ITALIE. — Le général marquis Alphonse de La Marmora vient de mourir à Florence. L'Italie perd en lui un de ses généraux les plus distingués, qui fut en même temps un homme d'état remarquable. Il était né en 1804, en Piémont.

Sa carrière militaire, d'abord assez difficile, changea de face tout à coup. La Marmora, qui n'était que major en 1848, quand éclata la guerre entre l'Italie et l'Autriche, conquiert rapidement sur les champs de bataille les grades de colonel et de général de brigade. Ce fut alors qu'à deux reprises le roi l'appela au ministère de la guerre. Chargé de diriger les opérations militaires en Toscane, il n'assista pas à la bataille de Novare.

Promu général de division, puis nommé de nouveau ministre de la guerre, à l'avènement de Victor-Emmanuel, il s'occupa de la réorganisation de l'armée piémontaise. Il garda son poste jusqu'en 1855, où il prit le commandement du corps expéditionnaire sarde en Crimée.

Depuis lors, le général de La Marmora a été tour à tour ministre, ambassadeur en Prusse et en Russie, et gouverneur des provinces napolitaines. Il était président du conseil en 1866 quand il fut mis à la tête de l'armée italienne qui devait opérer dans le quadrilatère. Après la bataille de Custoza, le général fut chargé de diverses missions diplomatiques ; mais il se retira peu à peu de la vie active. Il vivait à Florence quand la mort est venue l'atteindre, à la suite d'une longue maladie. Son livre *Un po piu di luce* avait fait grand bruit.

---

EN VENTE :

A Paris, chez TANERA ; à Lausanne, chez B. BENDA, éditeurs ;

## GUERRE D'ORIENT

EN 1876-1877

Esquisse des événements militaires

et politiques

par

**Ferdinand LECOMTE,**

colonel-divisionnaire.

Tome I<sup>er</sup>, in-8° avec 3 cartes, 6 francs.

---

LAUSANNE. — IMPRIMERIE BORGEAUD, CITÉ-DERRIÈRE, 26.